

Cœur de Jésus,  
Cœur de Marie,  
j'ai confiance en Vous !





**Le Prévôt des Marchands et les échevins de la Ville de Paris (le maire et le conseil municipal de l'époque) – Philippe de Champaigne, Musée du Louvre, détail.**

*« Il fut un temps où la philosophie de l'Évangile gouvernait les États. A cette époque l'influence de la sagesse chrétienne et sa divine vertu pénétraient les lois, les institutions, les mœurs publiques, toutes les classes et toutes les relations de la société civile. Alors, la religion instituée par Jésus-Christ, solidement établie dans le degré de dignité qui lui est dû, était partout florissante grâce à la faveur des princes et à la protection légitime des magistrats. Alors, le Sacerdoce et l'Empire étaient unis par une heureuse concorde et l'amical échange de bons offices. Organisée de la sorte, la société civile donna des fruits supérieurs à toute attente, dont la mémoire subsiste et subsistera, consignée qu'elle est dans d'innombrables documents que nul artifice des adversaires ne pourra détruire ou obscurcir ».*

Léon XIII, Encyclique *Immortale Dei*, du 1er novembre 1885

## Pourquoi vénérer le Cœur de Jésus avec le Cœur de Marie ?

La dévotion au Cœur de Jésus est inséparable de celle au Cœur Immaculé de Marie. Dès 1830, la Très Sainte Vierge a voulu qu'au verso de la Médaille miraculeuse soient réunis les deux cœurs, brûlant d'amour pour nous.

Le 13 juin 1917, lors de la deuxième apparition à Fatima, la Sainte Vierge dit aux trois bergers : « Jésus veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. À ceux qui l'embrasseront, je promets le salut ; et ces âmes seront aimées de Dieu, comme des fleurs disposées par moi pour orner son trône. »

Elle ajoute pour Lucie : « Ne te décourage pas. Jamais je ne t'abandonnerai. Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu. »

« Au moment où elle disait ces dernières paroles », raconta plus tard Lucie, « Elle ouvrit les mains et nous communiqua pour la deuxième fois le reflet de cette lumière immense. En elle, nous nous vîmes comme immergés en Dieu. Jacinthe et François semblaient être dans la partie de cette lumière qui s'élevait vers le Ciel, et moi dans celle qui se répandait sur la terre. Devant la paume de la main droite de la Sainte Vierge se trouvait un Cœur entouré d'épines qui semblaient y être enfoncées. Nous avons compris que c'était le Cœur Immaculé de Marie, outragé par les péchés de l'humanité, qui demandait réparation ».





## **« Le Cœur de Jésus veut que, à son côté, on vénère le Cœur Immaculé de Marie »**

Jacinthe, la plus jeune des trois voyants, reçut une compréhension profonde de la place centrale de cette dévotion que Dieu voulait implanter dès lors dans le monde. Dévotion qui, dans les plans de la Providence, devait éviter tant la damnation éternelle des pécheurs dans l'autre vie qu'éloigner les châtiments – guerres et persécutions – qui s'abattent sur l'humanité en conséquence de ses péchés.

Peu avant de dire adieu à Lucie, Jacinthe lui déclara : « Tu restes ici pour dire que Dieu veut établir dans le Monde la dévotion du Cœur Immaculé de Marie. Quand ce sera le moment de le dire, ne te cache pas. Dis à tout le monde que Dieu nous concède les grâces au moyen du Cœur Immaculé de Marie; qu'ils doivent lui demander à Elle; que le Cœur de Jésus veut que, à son côté, on vénère le Cœur Immaculé de Marie; qu'ils demandent la paix au Cœur Immaculé de Marie, que Dieu l'a remise à Elle. Si je pouvais mettre dans le cœur de tout le monde le feu que j'ai dans la poitrine, qui me brûle et me fait tant aimer le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie ! »

**Lucie, François et Jacinthe,  
les trois bergers de Fatima.**





## Le règne social du Cœur de Jésus et du Cœur de Marie

Alors que le monde d'aujourd'hui s'enfonce dans un néo-paganisme violent qui renie nos racines chrétiennes et les principes sans lesquels il n'y a pas de civilisation véritable, le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie veulent régner non seulement dans chaque âme individuellement, mais encore dans la société en tant que telle.

En effet, comme l'enseigne le pape saint Pie X : « Le créateur de l'homme est aussi le fondateur des sociétés humaines et Il les conserve dans l'existence comme Il nous soutient. Nous Lui devons donc, non seulement un culte privé, mais un culte public et social, pour L'honorer<sup>1</sup> ». Les lois, les coutumes, les mœurs publiques, lorsqu'elles sont conformes à la doctrine de l'Évangile, contribuent puissamment au salut des âmes et rendent à Dieu la gloire qui Lui est due et que seule peut apporter la civilisation chrétienne.

## Porter sur soi une image du Cœur de Jésus avec le Cœur de Marie

Dès la fin du 18<sup>e</sup> siècle, se répand la pieuse pratique de porter sur soi une petite image du Sacré Cœur de Jésus. On exprime ainsi son désir d'appartenir au Sacré Cœur et d'être sous sa protection.

---

1. (Encyclique *Vehementer Nos* du 11 février 1906, condamnant la séparation de l'Église et de l'État en France.)



Sainte Marguerite-Marie invite en mars 1686 la Mère de Saumaise, supérieure du monastère de Dijon, à reproduire en grand nombre une image du Cœur de Jésus :

« Je me sens encore entièrement pressée de vous dire de sa part, qu'Il désire que vous fassiez faire une planche de l'image de ce Sacré Cœur, afin que tous ceux qui voudront Lui rendre quelques hommages particuliers en puissent avoir des images dans leurs maisons, et des petites pour porter sur eux ».

La bienheureuse Anne-Madeleine Rémuzat, continuatrice de l'œuvre de sainte Marguerite-Marie, propagea cette représentation à partir de la grande peste de Marseille en 1720.

Avec les apparitions de Fatima, la dévotion au Cœur Immaculé de Marie prit un essor jusqu'alors inconnu. « Le Cœur de Jésus veut que, à son côté, on vénère le Cœur Immaculé de Marie », disait la bienheureuse Jacinthe de Fatima.

Aujourd'hui on peut porter sur soi, dans un portefeuille, dans un calepin, avec ses documents, une petite image du Cœur de Jésus au côté du Cœur de Marie qui tous les deux brûlent d'amour pour chacun de nous. Tout autour, on peut lire : « J'ai confiance en vous. Que votre règne arrive ! »





## **Les 12 promesses de Notre Seigneur aux dévots de son Sacré Cœur**

Jésus apparaît de nombreuses fois, de 1673 à 1675, à sainte Marguerite-Marie Alacoque, religieuse de l'ordre de la Visitation, à Paray-le-Monial. De ses entretiens avec Notre Seigneur on extrait classiquement 12 promesses.







- 1.** Je leur donnerai toutes les grâces nécessaires à leur état.
- 2.** Je mettrai la paix dans leurs familles.
- 3.** Je les consolerais dans toutes leurs peines.
- 4.** Je serai leur refuge assuré pendant la vie et surtout à la mort.
- 5.** Je répandrai d'abondantes bénédictions sur toutes leurs entreprises.
- 6.** Les pécheurs trouveront dans mon Cœur la source et l'océan infini de la miséricorde.
- 7.** Les âmes tièdes deviendront ferventes.
- 8.** Les âmes ferventes s'élèveront à une grande perfection.
- 9.** Je bénirai les maisons où l'image de mon Sacré Cœur sera exposée et honorée.
- 10.** Je donnerai à ceux qui travaillent au salut des âmes le talent de toucher les cœurs les plus endurcis.
- 11.** Les personnes qui propageront cette dévotion auront leur nom écrit dans mon Cœur, où il ne sera jamais effacé.
- 12.** Je promets, dans l'excès de la miséricorde de mon Cœur, que mon amour tout-puissant accordera à tous ceux qui communieront le premier vendredi du mois, neuf mois de suite, la grâce de la pénitence finale. Ils ne mourront point dans ma disgrâce, ni sans recevoir les Sacrements, et mon Cœur se rendra leur asile assuré à cette dernière heure.



## Le Sacré Cœur de Jésus-Christ

(Extraits du « Directoire sur la piété populaire » de la Congrégation pour le culte divin, Vatican, décembre 2001)

**166.** Le vendredi qui suit le deuxième dimanche après la Pentecôte, l'Église célèbre la solennité du Sacré Cœur de Jésus. De nombreuses expressions de piété, qui s'ajoutent à la célébration liturgique, s'adressent au Cœur du Christ. Il ne fait aucun doute, en effet, que, parmi les expressions de la piété ecclésiale, la dévotion au Cœur du Sauveur a été et demeure l'une des plus répandues et des plus estimées.

L'expression « Cœur de Jésus », entendue dans le sens contenu dans la divine Écriture, désigne le mystère même du Christ, c'est-à-dire la totalité de son être, ou le centre intime et essentiel de sa personne : Fils de Dieu, sagesse incréée ; Amour infini, principe du salut et de sanctification pour toute l'humanité. Le « Cœur du Christ » s'identifie au Christ lui-même, Verbe incarné et rédempteur ; dans l'Esprit Saint, le Cœur de Jésus est orienté, par nature, avec un amour infini à la fois divin et humain, vers le Père et vers les hommes, ses frères.

**167.** La dévotion au Cœur du Christ a des fondements solides dans la Sainte Écriture, ainsi que les Pontifes Romains l'ont souvent rappelé.

Jésus, qui ne fait qu'un avec le Père (cf. Jn 10, 30), invite ses disciples à vivre en communion intime avec lui, à accueillir sa personne et ses paroles comme des références normatives qui doivent inspirer leurs propres comportements, et il se révèle comme un maître "doux et humble de cœur" (Mt 11, 29). Il est possible d'affirmer que, en un certain sens, la dévotion au Cœur du Christ est l'expression culturelle de ce regard que, selon la parole prophétique et évangélique, toutes les générations chrétiennes portent vers Celui qui a été trans-


percé (cf. Jn 19, 37; Za 12, 10), c'est-à-dire vers le Cœur du Christ, transpercé par la lance, d'où jaillirent le sang et l'eau (cf. Jn 19, 34), qui sont les signes de « l'admirable Sacrement de toute l'Église ». (...)

**168.** Ces textes et d'autres encore, qui présentent le Christ comme l'Agneau pascal, certes immolé, mais aussi victorieux (cf. Ap 5, 6), ont fait l'objet d'une méditation assidue de la part des Saints Pères, qui en dévoilèrent les richesses doctrinales, et qui, dès lors, invitèrent les fidèles à approfondir le mystère du Christ en entrant par la porte ouverte de son Cœur. Ainsi, saint Augustin déclare : « l'entrée est accessible grâce au Christ qui en est la porte. Celle-ci s'est ouverte pour toi aussi, quand son Cœur fut ouvert par la lance. Souviens-toi de ce qui en jaillit, et choisis donc par où tu peux entrer. Du côté du Seigneur qui mourait sur la croix, le sang et l'eau jaillirent, au moment où son Cœur fut ouvert par la lance. L'eau te procure la purification et le sang la rédemption ».

**169.** Le Moyen Âge a été une époque particulièrement féconde pour le développement de la dévotion envers le Sacré Cœur du Sauveur. Des hommes célèbres pour leur sainteté et leur doctrine, comme saint Bernard († 1153) et saint Bonaventure († 1274), et des mystiques comme sainte Lutgarde († 1246), sainte Mathilde de Magdebourg († 1282), les saintes religieuses Mathilde († 1299) et Gertrude († 1302) du monastère de Helfte, Ludolphe de Saxe († 1378), sainte Catherine de Sienne († 1380) approfondirent le mystère du Cœur du Christ, en qui ils virent un « refuge », auprès duquel il est possible de refaire ses forces, le foyer de la miséricorde, le lieu de la rencontre avec Jésus, le Sauveur, la source de l'amour infini du Seigneur, la fontaine d'où surgit l'eau vive du Saint-Esprit, la vraie terre promise et le véritable paradis.

**170.** À l'époque moderne, le culte rendu au Cœur du Sauveur connut de nouveaux développements. En un temps marqué par le jansénisme, qui insistait sur les rigueurs de la





justice divine, la dévotion au Cœur du Christ constitua un antidote efficace, qui contribua à susciter chez les fidèles l'amour du Seigneur et la confiance dans son infinie miséricorde, dont le Cœur est à la fois le gage et le symbole. Parmi les nombreux saints et saintes qui ont été des apôtres insignes de la dévotion du Sacré Cœur, il convient de citer: saint François de Sales († 1622), qui adopta comme norme de vie et d'apostolat l'attitude fondamentale, qui est celle du Cœur du Christ, caractérisée par l'humilité, la mansuétude (cf. Mt 11, 29), l'amour tendre et miséricordieux; sainte Marguerite-Marie Alacoque († 1690), à qui le Seigneur dévoila à plusieurs reprises les richesses de son Cœur; saint Jean Eudes († 1680), qui promut le culte liturgique du Sacré Cœur; saint Claude la Colombière († 1682) et saint Jean Bosco († 1888).

**171.** Les formes de dévotions au Cœur du Sauveur sont très nombreuses; certaines ont été explicitement approuvées et fréquemment recommandées par le Siège Apostolique. Parmi ces dernières, on peut citer :

– la consécration personnelle, qui, selon Pie XI, « parmi toutes les pratiques se référant au culte du Sacré Cœur, est sans conteste la principale d'entre elles » ;

– la consécration de la famille, qui permet au foyer familial, tout en étant déjà associé au mystère d'unité et d'amour entre le Christ et l'Église en vertu du sacrement de mariage, de s'offrir sans partage au Seigneur afin qu'Il puisse régner dans le cœur de chacun de ses membres;

– les Litanies du Cœur de Jésus, approuvées en 1891 pour toute l'Église, dont l'inspiration est éminemment biblique, et qui ont été enrichies par l'octroi d'indulgences.

– l'acte de réparation est une prière formulée par le fidèle, qui, en se souvenant de la bonté infinie du Christ, désire implorer sa miséricorde et réparer les nombreuses et diverses offenses qui blessent son Cœur rempli de douceur.

---

– La pratique des neuf premiers vendredis du mois, qui a pour origine la « grande promesse » faite par Jésus à sainte Marguerite-Marie Alacoque. À une époque où la communion sacramentelle des fidèles était très rare, la pratique des neuf premiers vendredis du mois contribua d’une manière significative à la reprise de la pratique plus fréquente des sacrements de la Pénitence et de l’Eucharistie. (...) »

Le « Directoire » rappelle ensuite qu’il convient de ne pas pratiquer cette dévotion par superstition ou avec une vaine crédulité, car, dans l’ordre du salut, une telle attitude a pour effet de supprimer les exigences incontournables, qui dérivent d’une foi vivante, et de détourner l’attention du fidèle de l’obligation de mener une vie conforme à l’Évangile. Il réaffirme aussi la place absolument prédominante du dimanche, le « jour de fête primordial », qui doit être marqué par l’assistance des fidèles à la messe.

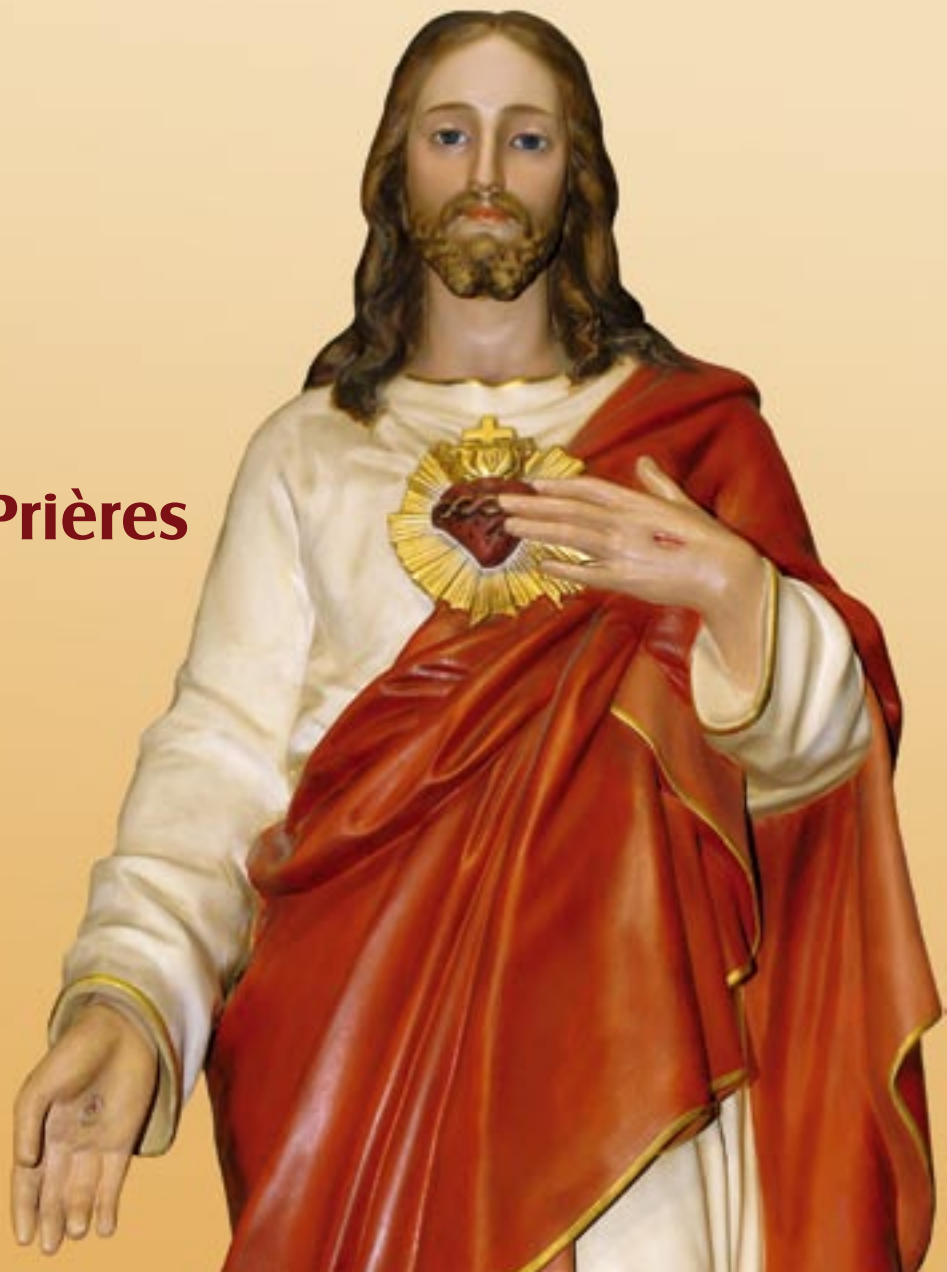
## Le Cœur Immaculé de Marie

**174.** Le lendemain de la solennité du Sacré Cœur, l’Église célèbre la mémoire du Cœur Immaculé de Marie. La proximité de ces deux célébrations est déjà en elle-même, au niveau liturgique, un signe de leur connexion étroite: le *mysterium* du Cœur du Sauveur s’imprime et se reflète dans le Cœur de sa Mère, qui est donc associée à ce mystère tout en demeurant dans sa condition de disciple. De même que la solennité du Sacré Cœur célèbre l’ensemble des mystères du salut accomplis par le Christ, en les synthétisant et en les ramenant à leur source – qui, de fait, est le Cœur –, ainsi la mémoire du Cœur Immaculé de Marie est la célébration complète de l’union du Cœur de la Mère à l’œuvre de salut de son Fils: depuis l’incarnation jusqu’à la mort et à la résurrection, et au don de l’Esprit Saint.





**Prières**



## Litanies du Sacré Cœur de Jésus

Seigneur, *ayez pitié de nous!*

Ô Christ, *ayez pitié de nous!*

Seigneur, *ayez pitié de nous!*

Jésus, *écoutez-nous.*

Jésus, *exaucez-nous.*

Père céleste, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*

Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*

Esprit-Saint, qui êtes Dieu, *ayez pitié de nous.*

Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu, *ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, Fils du Père éternel,

*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit

dans le sein de la Vierge Mère,

*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu,

*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, d'une infinie majesté,

*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, temple saint de Dieu,

*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut,

*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel,

*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité,

*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, sanctuaire de la justice et de l'amour,

*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, plein d'amour et de bonté,

*ayez pitié de nous.*



Cœur de Jésus, abîme de toutes les vertus,  
*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, très digne de toutes louanges,  
*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, roi et centre de tous les cœurs,  
*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, en qui se trouvent tous les trésors  
de la sagesse et de la science,  
*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, en qui réside toute  
la plénitude de la Divinité,  
*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, objet des complaisances du Père,  
*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, dont la plénitude se répand sur nous tous,  
*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, le désiré des collines éternelles,  
*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux,  
*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, libéral pour tous ceux qui vous invoquent,  
*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté,  
*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, propitiation pour nos péchés,  
*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres,  
*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, broyé à cause de nos crimes,  
*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, obéissant jusqu'à la mort,  
*ayez pitié de nous.*

Cœur de Jésus, percé par la lance,  
*ayez pitié de nous.*



Cœur de Jésus, source de toute consolation,  
*ayez pitié de nous.*  
Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection,  
*ayez pitié de nous.*  
Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation,  
*ayez pitié de nous.*  
Cœur de Jésus, victime des pécheurs,  
*ayez pitié de nous.*  
Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous,  
*ayez pitié de nous.*  
Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent en vous,  
*ayez pitié de nous.*  
Cœur de Jésus, délices de tous les saints,  
*ayez pitié de nous.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
*pardonnez-nous, Seigneur.*  
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
*exaucez-nous, Seigneur.*  
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
*ayez pitié de nous, Seigneur.*

Jésus-Christ, *écoutez-nous.*  
Jésus-Christ, *exaucez-nous.*  
Jésus, doux et humble de cœur,  
*rendez notre cœur semblable au vôtre.*

**Prions.** Dieu tout-puissant et éternel, considérez le Cœur de votre Fils bien-aimé ainsi que les louanges et les satisfactions qu'Il vous a offertes au nom des pécheurs: à ceux qui implorent votre miséricorde, accordez avec bienveillance le pardon au nom de ce même Jésus-Christ, votre Fils, notre Seigneur et notre Dieu, qui règne avec vous, dans l'unité du Saint-Esprit, pour les siècles des siècles. *Ainsi soit-il.*





## **Litanie du Cœur Immaculé de Marie**

Seigneur, *ayez pitié de nous!*  
Jésus-Christ, *ayez pitié de nous!*  
Seigneur, *ayez pitié de nous!*  
Jésus-Christ, *écoutez-nous.*  
Jésus-Christ, *exaucez-nous.*

Père céleste, qui êtes Dieu,  
*ayez pitié de nous.*  
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu,  
*ayez pitié de nous.*  
Esprit-Saint, qui êtes Dieu,  
*ayez pitié de nous.*  
Sainte Trinité, qui êtes un seul Dieu,  
*ayez pitié de nous.*

Cœur Immaculé de Marie, objet des complaisances de Dieu, *priez pour nous.*  
Cœur Immaculé de Marie, uni au Cœur de Jésus, *priez pour nous.*





Cœur Immaculé de Marie, par qui œuvre le Saint-Esprit,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, sanctuaire de l'adorable Trinité,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, tabernacle du Verbe incarné,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, préservé de la tache  
du péché originel,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, débordant de l'abondance  
des grâces,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, béni entre tous les cœurs,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, très pur et très chaste,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, très doux et très humble,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, vainqueur des hérésies,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, séjour de toutes les vertus,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, chemin assuré du Ciel,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, médiateur de toutes les grâces,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, holocauste du divin amour,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, crucifié avec Jésus,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, couronné d'épines à cause de  
nos péchés, *priez pour nous.*



Cœur Immaculé de Marie,  
notre avocat devant la justice divine,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, consolation des affligés,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, secours des chrétiens,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, refuge assuré des pécheurs,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, espérance des agonisants,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, siège de la miséricorde,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, Reine du Ciel et de la Terre,  
*priez pour nous.*

Cœur Immaculé de Marie, qui à la fin triomphera,  
*priez pour nous.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
*pardonnez-nous Seigneur.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
*exaucez-nous Seigneur.*

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde,  
*ayez pitié de nous.*

**V.** Cœur Sacré de Jésus, Cœur Immaculé de Marie,  
**R.** *Rendez nos cœurs semblables aux vôtres.*

**Prions :** Dieu tout-puissant, qui avez préparé pour nous dans le Cœur Immaculé de Marie une demeure où règne le Cœur Sacré de Jésus, accordez-nous la grâce de vivre toujours selon vos commandements et préservez-nous du feu de l'Enfer. Par Jésus-Christ Notre Seigneur. *Ainsi soit-il.*



## Prière réparatrice au Sacré Cœur de Jésus

**Pie XI, lettre encyclique sur le devoir de réparation au Sacré Cœur de Jésus, 8 mai 1928.**

Très doux Jésus, vous avez répandu sur les hommes les bienfaits de votre charité, et leur ingratitude n'y répond que par l'oubli, le délaissement, le mépris. Nous voici donc prosternés devant votre autel, animés du désir de réparer, par un hommage spécial, leur coupable indifférence et les outrages dont, de toutes parts, ils accablent votre Cœur très aimant.



Cependant, nous souvenant que nous-mêmes nous nous sommes dans le passé rendus coupables d'une si indigne conduite, et pénétrés d'une profonde douleur, nous implorons d'abord pour nous-mêmes votre miséricorde. Nous sommes prêts à réparer, par une expiation volontaire, les fautes que nous avons commises, tout prêts aussi à expier pour ceux qui, égarés hors de la voie du salut, s'obstinent dans leur infidélité, refusant de vous suivre, vous, leur Pasteur et leur Chef, ou, secouant le joug si doux de votre Loi, foulent aux pieds les promesses de leur baptême.

Nous voudrions expier pour tant de fautes lamentables, réparer pour chacune d'elles : désordres de la con-



duite, indécence des modes, scandales corrompteurs des âmes innocentes, profanation des dimanches et des fêtes, blasphèmes exécrables contre Vous et contre vos Saints, insultes à votre Vicaire et à vos prêtres, abandon et violations odieusement sacrilèges du divin sacrement de votre amour, péchés publics enfin des nations qui se révoltent contre les droits et l'autorité de votre Église.

Que ne pouvons-nous effacer de notre sang tant d'offenses ! Du moins, pour réparer votre honneur outragé, nous vous présentons cette même satisfaction que vous avez offerte à votre Père sur la Croix et dont vous renouvez l'offrande, chaque jour, sur l'autel ; nous vous la présentons, accompagnée de toutes les satisfactions de la très sainte Vierge, votre Mère, des Saints, des chrétiens fidèles. Nous vous promettons, de tout notre cœur, autant qu'il dépend de nous et avec le secours de votre grâce, de réparer nos fautes passées, celles de notre prochain, l'indifférence à l'égard d'un si grand amour, par la fermeté de notre foi, la pureté de notre vie, la docilité parfaite aux préceptes de l'Évangile, à celui surtout de la charité.

Nous vous promettons aussi de faire tous nos efforts pour vous épargner de nouvelles offenses et pour entraîner à notre suite le plus grand nombre d'âmes possible. Agréez, nous vous en supplions, ô très bon Jésus, par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie Réparatrice, cet hommage spontané d'expiation ; gardez-nous, jusqu'à la mort, inébranlablement fidèles à notre devoir et à votre service ; accordez-nous ce don précieux de la persévérance, qui nous conduise tous enfin à la patrie, où, avec le Père et le Saint-Esprit, vous régnerez, Dieu, dans les siècles des siècles. *Ainsi soit-il.*



## Neuvaine irrésistible au Sacré Cœur de Jésus

Ô mon Jésus, qui avez dit : « En vérité Je vous le dis, demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez et l'on vous ouvrira », voici que je frappe à Votre porte, que je cherche et demande la grâce de...

*Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.  
Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance  
et j'espère en Vous.*

Ô mon Jésus, qui avez dit : « En vérité Je vous le dis, tout ce que vous demanderez à Mon Père, en Mon Nom, Il vous l'accordera », voici que je demande à Votre Père, en Votre Nom, la grâce de...

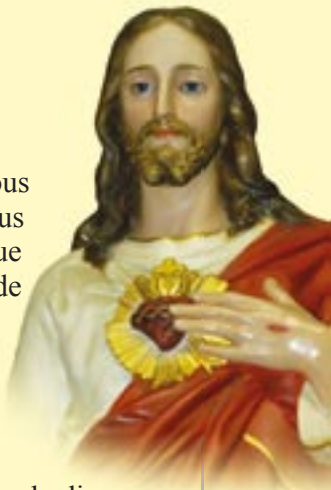
*Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.  
Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance et j'espère en Vous.*

Ô mon Jésus, qui avez dit : « En vérité Je vous le dis, le Ciel et la Terre passeront mais Mes paroles ne passeront pas », voici que, m'appuyant sur l'infailibilité de Vos saintes paroles, je Vous demande la grâce de...

*Notre Père, Je vous salue Marie, Gloire au Père.  
Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance et j'espère en Vous.*

**Oraison** – Ô Cœur Sacré de Jésus, à qui il est impossible de ne pas avoir compassion des malheureux, ayez pitié de nous, pauvres pécheurs, et concédez-nous la grâce que nous Vous demandons, par l'intercession du Cœur Immaculé de Votre Mère qui est aussi la nôtre.

Saint Joseph, Père adoptif du Sacré Cœur de Jésus,  
*priez pour nous.*





## Consécration au Coeur Immaculé de Marie

(Pie XII, 17 novembre 1942)

Reine du Très Saint Rosaire, secours des chrétiens, refuge du genre humain, victorieuse de toutes les batailles de Dieu, nous voici prosternés suppliants aux pieds de votre trône, dans la certitude de recevoir les grâces, l'aide et la protection opportunes dans les calamités présentes, non en vertu de nos mérites, dont nous ne saurions nous prévaloir, mais uniquement par l'effet de l'immense bonté de votre Cœur maternel. C'est à vous, c'est à votre Coeur Immaculé, qu'en cette heure tragique de l'histoire humaine, nous nous confions et nous nous consacrons, non seulement en union avec la Sainte Église – corps mystique de Votre Fils Jésus – qui souffre et verse son sang, en proie aux tribulations en tant de lieux et de tant de manières, mais en union aussi avec le monde entier, déchiré par de farouches discordes, embrasé d'un incendie de haine et victime de ses propres iniquités. Laissez-vous toucher par tant de ruines matérielles et morales, par tant de douleurs, tant d'angoisses de pères et de mères, de frères, d'enfants innocents, par tant de vies fauchées dans la fleur de l'âge, tant d'âmes torturées et agonisantes, tant d'autres en péril de se perdre éternellement. Ô Mère de Miséricorde, obtenez-nous de Dieu la paix, et surtout les grâces qui peuvent en un instant convertir le cœur des hommes, ces grâces qui préparent, concilient, assurent la paix ! Reine de la paix, priez pour nous et donnez au monde en guerre la paix après laquelle les peuples soupirent, la paix dans la Vérité, dans la justice, dans la charité du Christ. Donnez-lui la paix des armes et la paix des âmes, afin que dans la tranquillité de l'ordre s'étende le règne de Dieu. Accordez votre protection aux



infidèles et à tous ceux qui gisent encore dans les ombres de la mort; donnez-leur la paix, faites que se lève pour eux le soleil de la Vérité et qu'ils puissent avec nous, devant l'unique Sauveur du monde, répéter : Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur terre aux hommes de bonne volonté !



Aux peuples séparés par l'erreur ou par la discorde, particulièrement à ceux qui professent pour vous une singulière dévotion et chez lesquels il n'y avait pas de maison qui n'honorât votre vénérable icône (peut-être aujourd'hui cachée et réservée pour des jours meilleurs), donnez la paix et reconduisez-les à l'unique bercail du Christ, sous l'unique vrai Pasteur. Obtenez à la Sainte Église de Dieu une paix et une liberté complètes; arrêtez les débordements du déluge néo-païen; développez dans le cœur des fidèles l'amour de la pureté, la pratique de la vie chrétienne et le zèle apostolique, afin que le peuple des serviteurs de Dieu augmente en mérite et en nombre. Enfin, de même qu'au Cœur de votre Fils Jésus furent consacrés l'Église et le genre humain tout entier, afin que, toutes les espérances étant placées en Lui, Il devînt pour eux signe et gage de victoire et de salut, ainsi et pour toujours nous nous consacrons à vous, à votre Cœur Immaculé, ô notre Mère et Reine du monde, pour que votre amour et votre protection hâtent le triomphe du règne de Dieu et que toutes les nations, en paix entre elles et avec Dieu, vous proclament bienheureuse et entonnent avec vous, d'une extrémité du monde à l'autre, l'éternel *Magnificat* de gloire à Celui en qui seules elles peuvent trouver la Vérité, la vie et la paix.



## **Consécration du royaume de France à la Vierge Marie pendant la révolution, par Madame Élisabeth**

*Madame Elisabeth est la sœur du roi Louis XVI. Pendant la révolution, elle choisit de rester aux côtés de la famille royale. Elle est emprisonnée avec la reine Marie-Antoinette à la Tour du Temple et guillotinée le 10 mai 1794 ; elle venait d'avoir 30 ans. Elle composa dans ces temps tragiques une prière consacrant la France à la Sainte Vierge. Deux siècles après, elle résonne toujours avec des accents d'une émouvante vérité.*

« O Vierge sainte ! Vous avez toujours si spécialement protégé la France... Tant de monuments nous attestent combien elle vous a toujours été chère ! Et à présent qu'elle est malheureuse, et plus malheureuse que jamais, elle semble vous être devenue étrangère !... Il est vrai qu'elle est bien coupable !... Mais tant d'autres fois elle le fut, et vous lui obtîntes son pardon !... D'où vient donc qu'aujourd'hui vous ne parlez plus en sa faveur ?... car si vous disiez seulement à votre Divin Fils : « Ils sont accablés de maux », bientôt nous cesserions de l'être... Qu'attendez-vous donc, ô Vierge sainte ? Qu'attendez-vous, pour faire changer notre malheureux sort ? Ah ! Dieu veut peut-être qu'il soit renouvelé par nous, le vœu que fit un de nos rois pour Vous consacrer la France... Eh bien ! ô Marie, ô très Sainte Mère de Jésus-Christ ! Nous Vous la vouons, nous Vous la consacrons de nouveau ! Si cet acte particulier pouvait être le prélude d'un renouvellement plus solennel et public... Ou si plutôt elle pouvait retentir depuis le trône jusqu'aux extrémités du royaume, cette parole qui lui a attiré tant de bénédic-



tions. Vierge sainte, nous nous vouons tous à Vous, mais le désir que nous en avons ne peut-il pas y suppléer ?... Mais les liens sacrés qui nous unissent à tous les habitants de ce royaume comme à nos frères, mais la charité qui étend nos vues et dilate nos cœurs pour les comprendre tous dans notre offrande, ne peut-elle pas donner à une consécration particulière le mérite de l'efficacité d'une Consécration générale ?... Nous Vous en prions, ô Vierge sainte !... Nous Vous en conjurons !... Nous l'espérons et, dans cette confiance, **nous Vous offrons notre roi, notre reine et sa famille, nous Vous offrons nos princes, nous Vous offrons nos armées et ceux qui les commandent, nous Vous offrons nos magistrats ; nous Vous offrons toutes les conditions et tous les états ; nous Vous offrons surtout ceux qui sont chargés du maintien de la religion et des mœurs. Enfin, nous Vous rendons la France tout entière. Reprenez, ô Vierge sainte, vos premiers droits sur elle ; rendez-lui la Foi, rendez-lui votre ancienne protection, rendez-lui la paix. Rendez-lui, rendez-lui Jésus-Christ qu'elle semble avoir perdu. Enfin que ce royaume, de nouveau adopté par vous, redevienne tout entier le royaume de Jésus-Christ... Ainsi soit-il ».**



---

« Madame Élisabeth, inconnue », par Madeleine Louise de S., Beauchesne et ses Fils, Paris, 1955, pages 171, 172 et 173 (chapitre XVII – Piété de Madame Élisabeth).



## La pratique de la communion réparatrice des 5 premiers samedis

Quelques années après les apparitions de 1917 à Fatima, le 10 décembre 1925, la Très Sainte Vierge et, à côté d'Elle, l'Enfant-Jésus sur une nuée lumineuse, apparurent à Sœur Lucie dans sa cellule à la maison Sainte-Dorothee de Pontevedra. C'était le 10 décembre 1925. Lui posant une main sur l'épaule, Elle lui montra dans l'autre un Cœur entouré d'épines. L'Enfant-Jésus, en le désignant, exhorta la voyante par ces paroles : « Aie pitié du Cœur de ta Très Sainte Mère, couvert d'épines que les hommes ingrats Lui enfoncent à chaque instant, sans qu'il y ait personne pour les en retirer par un acte de réparation. »

La Sainte Vierge ajouta :

« Vois, ma fille, mon Cœur couronné d'épines que les hommes ingrats m'enfoncent à chaque instant par des blasphèmes et des ingratitude. Toi au moins, tâche de Me consoler, et **dis à tous ceux qui, cinq mois de suite, chaque premier samedi, se confesseront et recevront la sainte Communion, diront un chapelet et Me tiendront compagnie pendant quinze**

Lucie, encore religieuse de Sainte-Dorothee, montrant comment lui a été manifesté le Cœur Immaculé de Marie.



**minutes en méditant sur les quinze mystères du Rosaire dans un esprit de réparation à mon égard, que Je leur promets de les assister à l'heure de la mort avec toutes les grâces nécessaires au salut de leurs âmes ».**

Le 15 février 1926, l'Enfant-Jésus apparaît de nouveau à Sœur Lucie à Pontevedra, en lui demandant si elle a déjà propagé la dévotion à sa Très Sainte Mère. La voyante Lui fait part de difficultés présentées par son confesseur. Elle explique que sa supérieure est prête à la propager, mais que ce prêtre lui a dit que, seule, la Révérende Mère ne pourrait rien faire. Jésus répond : « Il est vrai que ta supérieure ne peut rien seule, mais avec ma grâce elle peut tout ». Sœur Lucie expose la difficulté qu'auront certaines personnes à se confesser le samedi et Lui demande que soit valide la confession dans les huit jours. Jésus répond : — « Oui, elle peut remonter à beaucoup plus encore, pourvu qu'en Me recevant on soit en état de grâce et qu'on ait l'intention de réparer les offenses faites au Cœur Immaculé de Marie ». Sœur Lucie soulève aussi l'hypothèse de quelqu'un qui oublierait de formuler l'intention au moment de se confesser, ce à quoi Notre Seigneur répond : — « On peut alors le faire à la confession suivante, en profitant de la première occasion venue de se confesser ».

Au cours d'une veille entre le 29 et le 30 mai 1930, Notre Seigneur, parlant intérieurement à Sœur Lucie, résout une autre difficulté : « La pratique de cette dévotion sera également acceptée le dimanche qui suit le premier samedi, lorsque mes Prêtres, pour de justes raisons, l'accorderont aux âmes. »

En cette même occasion, Notre Seigneur communique à Sœur Lucie la réponse à cette autre consultation : « Pourquoi cinq samedis et non neuf, ou sept en l'honneur des



douleurs de Notre Dame ? »

— « Ma fille, le motif est simple : il y a cinq sortes d'offenses et de blasphèmes proférés contre le Cœur Immaculé de Marie.

« 1) Les blasphèmes contre l'Immaculée Conception ;

« 2) Contre sa virginité ;

« 3) Contre la maternité divine, refusant en même temps de La reconnaître comme Mère des hommes ;

« 4) Ceux qui cherchent publiquement à inculquer dans le cœur des enfants l'indifférence, le mépris et même la haine envers cette Mère Immaculée ;

« 5) Ceux qui L'outragent directement dans ses images sacrées » (cf. *Mémoires et Lettres de Sœur Lucie*, p. 408-410).

---

Ce livret est édité par la *Société française pour la défense de la Tradition, Famille et Propriété*, il est hors commerce et ne peut être vendu. Il est destiné à une distribution gratuite auprès des amis de la TFP dans le cadre de sa campagne « La France a besoin de la Sainte Vierge : une campagne de la TFP ! ».

Pour nous écrire : 6 av Chauvard – 92600 Asnières – Tél. 01 45 55 61 88  
Association déclarée loi 1901, N° SIRET : 310 209 994 000 22  
Siège social : 12 av. de Lowendal – 75007 Paris – [www.tfp-france.org](http://www.tfp-france.org)

En couverture: Le marché à Hennebont, 1870, Jules Noël, Musée des Beaux-arts de Quimper.









**Louis XIV reçoit la couronne de  
France et le sceptre de la Vierge,**  
(Philippe de Champaigne).

Alors que le monde d'aujourd'hui s'enfonce dans un néo-paganisme violent qui renie nos racines chrétiennes et les principes sans lesquels il n'y a pas de civilisation véritable, le Cœur de Jésus et le Cœur de Marie veulent régner non seulement dans chaque âme individuellement, mais encore dans la société en tant que telle.